



Notice nécrologique de Père Roland LACAS

Naissance : 21/11/1936

Entrée à ND des Neiges : 09/01/1969

Profession sol. : 25/03/1974

Décédé le 12 mars 2025 à Aiguebelle

Père Roland LACAS, est né le 21 novembre 1936 à Sainte Lucie de Tallano en Corse. Il a été baptisé sous le nom de Roland Florian Charles. Fils d'un sous-officier de gendarmerie, il a passé plusieurs années dans une école d'enfants de troupe. En 1958 il a 20 ans et entre à Saint-Cyr. A sa sortie en juillet 1960, il est affecté en Algérie au 6^{ième} régiment de tirailleurs, comme sous-lieutenant où il commande une section de 30 hommes dans le sud-Oranais. Il regagne la métropole en 1962 avec le grade de lieutenant puis de capitaine. Puis il décide de suivre sa vocation monastique. Il entre à Notre Dame des Neiges à 33 ans le 9 janvier 1969 où il fait sa profession solennelle le 25 mars 1974. Sa formation militaire lui a bien servi puisqu'on raconte qu'une nuit il a réussi à faire fuir un intrus en brandissant un fusil de chasse !

Séduit par l'idée d'une vie monastique en terre d'islam, son père abbé lui permet de suivre son intuition. Il arrive à Tibhirine le 16 juillet 1974. Voici ce que le futur bienheureux Christian de Chergé note dans sa *Chronique de l'espérance* : « Le Frère Roland, est passé du service des armes à celui du Seigneur au monastère des Neiges. Il ne connaissait pas alors l'existence de Tibhirine. Dès qu'il l'apprit, son choix fut arrêté ». P Christian relate comment Fr Roland exprimait son attirance pour Tibhirine : « **Une dette à payer, un autre témoignage à donner, une fidélité d'Église à exprimer, une vie de prière dans un pays pour qui cela a encore un sens.** » Le P Christian enchaîne : « Nous avons le même âge, à deux mois près ; la même « ancienneté » monastique ; surtout, la même conception d'une présence monastique « hic et nunc ». Deo gratias ! Il est aussi râblé que je suis efflanqué, aussi pratique et concret que je suis... bref ! sur tous les tableaux, nous nous complétons étonnamment. Sa bonhomie placide aura vite conquis tout le monde ici... ».

Frère Roland s'intègre si bien à Tibhirine que, deux ans après, en 1976 donc, au cours d'une visite régulière effectuée par Dom Jean de la Croix Przulski, il fait sa demande de changement de stabilité en même temps que les pères Aubin et Jean-Pierre ainsi que le frère Jean-Baptiste. Les quatre frères sont acceptés à l'unanimité lors du vote du 30 septembre. Ce fut une étape décisive dans la vie de la communauté. Frère Christian décrit l'évènement comme un « *miracle de communion* ». Il écrit : « En 36 heures, tout ce qui était bloqué depuis des années s'est trouvé mystérieusement libéré ». Il ne faisait pas seulement référence à l'acceptation des quatre nouveaux frères. Dans une lettre à frère Placide, il relate comment le débat communautaire de la veille, débat ouvert par la perspective de sa profession solennelle, a débouché sur l'acceptation communautaire de la vocation d'être "des priants parmi d'autres priants". Voici ce qu'il écrit : « Débat serré, mais très ouvert et franc autour de ma demande de profession ; et le lendemain, la communauté parvenait à se constituer, se définir sur une mission « **de présence d'Église priante à la prière de l'Islam et présence monastique à l'Église d'Algérie** » *formule adaptée¹ en gros par Frère Roland, et pourtant merveilleusement ajustée à mon appel, lequel paraissait la veille encore si « ambigu » pour un moine¹²*. Notre frère Roland, malgré sa « jeunesse monastique » à Tibhirine, semble donc avoir joué un rôle déterminant dans la formulation de cette phrase-clé, expression d'une prise de conscience de l'identité et de la mission de la communauté.

¹ Diverses publications ont commis puis reproduit une faute d'orthographe en écrivant « adoptée » alors que l'original de la lettre de Christian de Chergé ainsi que le sens logique du texte appellent en toute évidence le terme « adaptée ». Cette erreur a été prise en compte par les responsables de l'Association des Ecrits des Sept.

² *Heureux ceux qui espèrent*, p. 402-403. Résumé fourni par Marie-Dominique MINASSIAN.

Le 13 novembre 1976 a eu lieu la cérémonie de sa promesse de stabilité pour l'Atlas en même temps que les pères Aubin et Jean Pierre Schumacher. Un peu moins de quatre ans après, le 21 mai 1980, Fr Roland a été ordonné prêtre par Mgr Duval à Tibhirine.

P Roland était responsable du jardin. En octobre 1978 il expose à la communauté un projet audacieux : arracher le lavandin, céder le terrain aux voisins pour leurs cultures potagères, limiter le jardin communautaire aux trois premiers paliers et cultiver du fourrage sur le reste du terrain pour répondre aux besoins des voisins. La communauté accepte le projet.³ Mais deux ans après, les résultats ne sont pas au rendez-vous. La Carte de Visite d'octobre 1983 note que Père Roland « *se sent une vocation plus simple, apparentée à celle des anciens frères convers* » trouvant « *l'organisation un peu lourde* » notamment « *pour la liturgie* ». Le visiteur invite la communauté à étudier ces sujets.

Quand le P Christian de Chergé a été élu nouveau supérieur de la communauté le 31 mars 1984 il a immédiatement proposé une nouvelle répartition des tâches. C'est ainsi que P Roland est devenu portier tout en gardant un pied au jardin comme second. Il aidait aussi au rucher dont le rendement avait baissé suite à la suppression du lavandin.

Quelques années après, le 27 janvier 1988, P Roland s'envole pour le Maroc où il devient un des « fondateurs » de la nouvelle maison annexe de Fès, avec le P. Jean-Baptiste. Mais, en octobre de la même année il exprime son désir de revenir en France pour s'occuper de ses parents vieillissants dont il est le quasiment le seul soutien.⁴ Ce départ va susciter des inquiétudes pour l'avenir de la maison annexe. Malgré cela, P Roland réitère sa demande en février 1989 et quitte Fès le 28 mai pour refaire sa stabilité aux Neiges, le 15/8/1990.

De ce deuxième séjour aux Neiges, le seul renseignement que j'ai pu obtenir est que notre frère semble avoir été atteint d'une incapacité congénitale à chanter en même temps que les autres, ce qui était source de frustration pour ses voisins de chœur... C'était peut-être sa manière d'exprimer sa nostalgie pour la vocation de frère convers... En tout cas, c'est aux Neiges qu'il apprit l'enlèvement de ses frères de l'Atlas en 1996. A-t-il éprouvé un soulagement ? ou un regret ?

En 2005, après avoir visité pour une dernière fois Tibhirine, il quitte les Neiges pour Aiguebelle⁵ où il fait sa promesse de stabilité le 22 novembre 2008, en présence de Dom Jacques-Emmanuel Voisin. Ici il a exercé les charges de sacristain, de portier, de confesseur et de bibliothécaire. Il n'a jamais voulu présider la concélébration, ni prêcher, même à Tibhirine. Se sachant moins brillant que le P Christian, il disait qu'il n'avait pas fait assez d'études pour prêcher.

Ses camarades de promotion de Saint Cyr gardent le souvenir d'un ami sympathique, mais très réservé. Les frères ici savent qu'il était difficile d'entrer en relations avec P Roland. Tempérament de timide ? Complexe d'infériorité ? Souffrances cachées ? C'est le secret de Dieu mais surtout le lieu privilégié de sa miséricorde. Quelque soit notre parcours, et celui de P Roland était mouvementé, l'important c'est d'en arriver là, au pardon divin. P Roland a immédiatement répondu « oui » à ma proposition de recevoir le sacrement des malades. Le Seigneur, l'estimant prêt, l'a pris quelques jours avant...

Je l'ai peu connu. Mais je garde de lui le souvenir d'un homme se levant péniblement pour recevoir la communion, tremblant pour rester debout.

Notre Dame des Neiges, Notre Dame d'Afrique, Notre Dame d'Aiguebelle, priez pour lui.

Pour la « veillée du soir », 13 mars 2025, par P Alexis

³ Annales ND Atlas – Cahier XXII : 27.10.1978. Résumé fourni par Frère Nuno de l'Atlas (Midelt).

⁴ Lettre circulaire de la communauté ND de l'Atlas, 15/12/1988, citée dans *Heureux ceux qui espèrent*, p. 705

⁵ Frère Nuno de Midelt précise que ce renseignement vient de P Mikael qui était alors à Aiguebelle.

